



©Bettina Blanc Penther

CONCHA

Histoires d'écoute

Création le 17 mai 2021

La POP – Incubateur artistique et citoyen – Paris (FR)

Conception Hortense Belhôte & Marcela Santander

Production, diffusion, administration : Fabrik Cassiopée
211, rue Saint Maur – 75010 Paris (F) / Tel + 33 (0)1 46 33 37 68
Contact : Manon Crochemore – Email manon@fabrikcassiopee.fr
www.fabrikcassiopee.fr

CONCHA

Histoires d'écoute

Création en le 17 mai 2021 à la POP, incubateur artistique et citoyen – Paris (FR)

Conception Hortense Belhôte & Marcela Santander Corvalán

Interprétation Hortense Belhôte, Gérald Kurdian & Marcela Santander Corvalán

Collaboration artistique & Création sonore Gérald Kurdian

Création lumière Antoine Crochemore

Production, diffusion, administration Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore & Manon Joly

Production déléguée

Coproduction

Avec le soutien du

Mano Azul

La Pop, incubateur artistique et citoyen – Paris (FR) / La Manufacture CDCN
Nouvelle-Aquitaine Bordeaux · La Rochelle (FR) / L'échangeur - CDCN Hauts-
de-France / La Scène nationale d'Orléans (FR)

CN D – Centre National de la Danse, Pantin

CONCHA

Histoires d'écoute

La « Concha » ou la Conque, est un gros coquillage que l'on trouve sur toutes les plages du monde. Sa cavité, vidée de son occupant sous-marin, devient une caisse de résonance naturelle. Si on le porte à l'oreille, on « entend la mer », comme on dit. Mais sur les cinq continents, la conque est également considérée comme un des plus vieux instruments de musique. De la famille des vents, elle décuple le souffle et produit un son sourd, à mi-chemin entre la voix humaine et la vibration aquatique. Par ailleurs, en Argentine, au Paraguay et au Chili, « concha » est un mot d'argot pour désigner le vagin. La « Concha de tu madre » est ainsi une insulte ou une exclamation de contrariété comparable à notre « Putain ! ».

La Conque est le fil rouge de notre vaste archéologie non-exhaustive de l'écoute à travers le temps et l'espace. Elle nous permet d'explorer autant les bas-fonds de la culture occidentale que de la contredire. A la fois émetteur et récepteur, elle nous oblige surtout à envisager une troisième voix, entre la passive et l'active, curieusement portée par le genre féminin. D'objet prétexte, la « concha » devient allégorie et symbole magique d'un monde nouveau, volontiers écologiste, futuriste et féministe. C'est elle qui guide notre voyage, de Rome à la Kanaky, du minaret à notre canapé, d'Idir à Greuze, de Mondrian à Nikolais, du deep listening à la chillwave.

CONCHA

Histoires d'écoute

Hortense Belhôte est enseignante d'histoire de l'art et comédienne. Elle travaille depuis plusieurs années un concept de conférences performées qui mêlent transmission de savoirs, dévoilement de l'intime et powerpoint.

Marcela Santander est chorégraphe et interprète. Dans sa dernière création, *Quietos*, elle se penche sur la question de l'écoute et elle cherche à créer une danse qui permettrait une écoute active, une danse faite entièrement de cela, de prêter l'oreille.

A l'origine de ce projet, il y a une proposition faite à Hortense de revisiter le matériel de la pièce chorégraphique *Quietos* à travers le prisme de ses outils théoriques et historiques. Une première conférence performée est née de cette proposition. Le matériel développé à cette occasion a donné lieu à un désir de mettre en œuvre une nouvelle forme, réunissant au plateau les deux artistes, et interrogeant la thématique de l'écoute de manière plus large.

Pour cette conférence nous imaginons une articulation entre paroles, danses, images, musiques, thérapie et fictions. Les liens entre nous se tissent dans les interstices de ces pratiques, ces espaces entre l'action et la passivité, entre celle qui montre et celle qui raconte, en déconstruisant l'idée même de pratique et de théorie. Comment l'écoute peut devenir un axe pour expérimenter l'entre deux, et faire ainsi un partage d'expérience commune ? L'écoute vue et touchée, comme une force expressive du corps.

CONCHA

Histoires d'écoute

Références textuelles

“ (...) Pour moi, la période du confinement, tout cet arrêt, était très important. On a beaucoup qualifié ça de crise sanitaire, politique, mais c'était aussi une crise esthétique et de la subjectivité. Quand je dis esthétique, je parle de régime de la perception. Pour la première fois on a entendu des choses que l'on entendait jamais, que l'on n'avait jamais perçues. Tout d'un coup il y a eu une transformation, on s'est dit que oui, les choses pouvaient être autrement...”

Paul B Preciado, Extrait de l'interview *Manifesto. XXI* :
<https://manifesto-21.com/paul-b-preciado-interview/>

“(...) Ce sentiment résulte d'une fausse compréhension de l'auto-efficacité individuelle dans le domaine politique. Il ne s'agit pas d'une manière d'imposer mon intérêt particulier, mais de comprendre l'efficacité politique en lien avec le concept de résonance, c'est-à-dire de faire entendre ma voix et faire entendre collectivement nos voix pour faire avancer les choses. La réussite politique ne consiste pas à imposer une voix particulière, mais à faire au contraire résonner les voix ensemble. (...) Dans certaines langues, comme le grec ancien, il y a la voix active («je fais»), la voix passive («je suis fait») et il y a une voix médiane. En allemand, on dit « médio-passif », mais c'est littéralement une voie moyenne entre l'activité et la passivité...”

Hartmut Rosa, Extrait *bulb Libération* :
<https://bulb.liberation.fr/playlists/slow-life-un-frein-moteur/entretien3/>

CONCHA

Histoires d'écoute

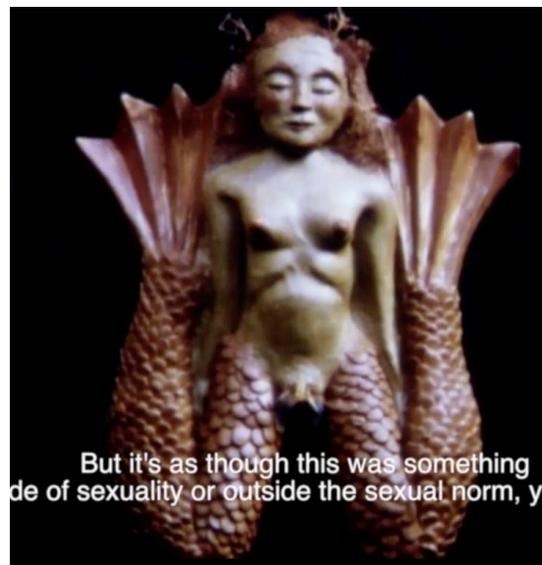
Iconographie



Pauline Oliveros se produisant avec le Deep Listening Band au marathon *Bang on a Can*,
Crédit : Jennifer Taylor pour le NYT



Mercedes Gonzales, *The Shell*, 1979



Deep Waters, film de Alice Heit, 2019



Le Triomphe de Galatée, Raphaël, fresque, Villa Farnesina, Rome, 1513



La Lecture de la bible, Jean-Baptiste Greuze, 1755



La malédiction paternelle, Jean-Baptiste Greuze, 1777

BIOGRAPHIES

Marcela Santander Corvalán

Née au Chili, Marcela Santander Corvalán se forme à la danse-théâtre à la Scuola d'Arte Dramatica Paolo Grassi de Milan, puis à la danse contemporaine au Centre national de danse contemporaine d'Angers, sous la direction d'Emmanuelle Huynh. En parallèle de sa formation, elle étudie l'histoire à l'Université de Trento en Italie et obtient une licence en danse à l'Université Paris-8. En 2016 elle participe à Danceweb programme, dans le cadre du festival Implustanz à Vienne.



Depuis 2011, elle collabore en tant qu'interprète avec les chorégraphes Dominique Brun **Sacre #197** (2012) et **Sacre #2** (2014), Faustin Linyekula **Stronghold** (2012), Julie Nioche **Nos amours** (2017), Ana Rita Teodoro **Plateau** (2017) et **Fofo** (2018), Volmir Cordeiro **L'œil, la bouche et le reste** (2017) et **Trottoir** (2019), Mylène Benoit **Archée** (2021). Elle travaille également en collaboration avec le chorégraphe Mickaël Phelippeau : **Chorus** (2012), **Pour Ethan** et **Set-Up** (2014), **Kritt** (2016), **Footballeuses** (2017) et pour la direction artistique de la manifestation À DOMICILE à Guissény en Bretagne jusqu'à en 2019.

Elle développe ses propres projets depuis 2014, date à laquelle elle entame une association avec le Quartz, scène nationale de Brest, qui lui offre un terrain d'expérimentation propice à la mise en œuvre de projets personnels. En février 2015, elle co-signe avec le danseur et chorégraphe Volmir Cordeiro la pièce **Époque**. En mars 2016 elle crée son premier solo **Disparue**. En juillet 2017 elle propose la **MASH**, projet cosigné avec la chorégraphe italienne Annamaria Ajmone. En novembre 2019 elle crée **Quietos** au manège, scène nationale de Reims dans le cadre du festival Born to be alive. En 2020, suite à une invitation de la péniche la POP à Paris, elle signe avec Hortense Belhôte une conférence performée sur le thème de l'écoute intitulée **CONCHA – Histoires d'écoute**. Elle prépare actuellement sa prochaine pièce, **Bocas de Oro**, prévue pour octobre 2022.

Depuis plusieurs années, Marcela Santander Corvalán porte une attention particulière au partage de sa pratique chorégraphique. Elle est actuellement impliquée dans plusieurs projets participatifs au long cours, auprès de publics divers : **Empowering Dance #2** avec la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, **Assemblé** avec le CN D – Pantin, et la transmission de sa pièce **Quietos** aux étudiant.e.s de l'Université de La Rochelle avec La Manufacture - CDCN.

La création de sa compagnie Mano Azul en 2021 s'accompagne d'un désir de développement de cet axe pédagogique, proposant et déployant ces projets participatifs en étroite collaboration avec les lieux de diffusion. Mano Azul est également pensée comme un lieu d'accueil, de valorisation et de réflexion avec le groupe de collaborateur-ice-s et artistes multidisciplinaires qui la compose ; elle propose ainsi de présenter, en parallèle des pièces de la compagnie, les différents projets de ces dernière-s (DJ set, pièces chorégraphiques, expositions, films, publications).

Marcela Santander Corvalán a été artiste associée au Quartz, scène nationale de Brest de 2014 à 2017. Elle est actuellement artiste associée à La Manufacture, CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle dans le cadre du dispositif soutenu par le ministère de la Culture.

BIOGRAPHIES

Hortense Belhôte

Hortense Belhôte est comédienne pour le théâtre et le cinéma et a enseigné l'art dramatique dans des conservatoires parisiens. Elle a travaillé également sur des spectacles musicaux avec le chef d'orchestre Hacène Larbi (*Les Nuits*), le chorégraphe Mark Tompkins (*Show Time! a musical*), le performer Mathieu Grenier (*#NALF l'opéra*), et la comédienne Sarah-Cohen Hadria (*Kissing Nodules*). En danse contemporaine, elle est interprète depuis 2017 sur *Footballeuses* de Mickaël Phelippeau, dont la compagnie accueille désormais ses conférences spectaculaires.



Titulaire d'un Master 2 en histoire de l'art, elle a longtemps enseigné dans des écoles de design, de marché de l'art et des universités. A la croisée de ces pratiques, elle s'est créée une forme sur mesure, qui mêle savoir universitaire, culture populaire, autobiographie et humour, dans une perspective volontiers féministe, queer et libertaire. ***Une histoire du football féminin*** tourne depuis 2019 dans le réseau des scènes subventionnées et dans le cadre d'actions culturelles hors les murs, tandis que ***L'érotisme dans l'art classique*** donne actuellement lieu à une adaptation vidéo pour Arte Creative, sous le titre ***Merci de ne pas toucher***. En 2019 est créé *Histoires de Graffeuses* sur une commande du Centre Dramatique National de Besançon.

Hortense Belhôte travaille actuellement sur plusieurs projets de conférences spectaculaires : ***Performeuses***, qui revisite l'histoire de la performance en danse contemporaine (commande du Théâtre de Vanves pour le festival Artdanthé – création avril 2022) ; ***1664***, déboulonnage en règle de l'absolutisme de Louis XIV (création 2022) ; ***Et la marmotte ?*** une approche historique et sociologique de la montagne (commande du Centre chorégraphique national de Grenoble CCN2 - création automne 2022) ; ***Portrait de famille, 1789*** sur les figures oubliées de la révolution française (création 2023).

BIOGRAPHIES

Gérald Kurdian

Gérald Kurdian, performer, musicien et artiste-radio, étudie les arts visuels à l'École Nationale d'Arts de Paris-Cergy avant d'intégrer le post-diplôme de recherches chorégraphiques Ex.e.r.ce 07 - Centre Chorégraphique National de Montpellier, sous la direction de Mathilde Monnier et Xavier Le Roy.



Ses concerts obliques - *Royal Gala* (2007), *1999* (2009), *18 Chansons* (2010), *My first club- song ever* (2011), *The Magic of Spectacular Theater* (2012), *La Solidité des choses* (2014), *TRKTV* (2016) - sont pour lui des opportunités d'inventer des synergies entre les pratiques de la musique pop, de la performance et du documentaire.

Ils sont régulièrement présentés dans les contextes des arts visuels (Centre Pompidou - Metz, Fondation Cartier, MAC/VAL, Lieu Unique, Plateau Frac-Idf, Centre Clark - Montréal, etc), de la musique indépendante (Centquatre, Nouveau Casino, Festival des Rockomotives, Musiques Volantes, Rock en Seine, etc) et du spectacle vivant (Usine C - Montréal, Crossing the Line - New York, Festival des Inaccoutumés - Paris, Steirischer Herbst - Graz, WUK - Vienna, etc).

Depuis 2017, il développe *HOT BODIES OF THE FUTURE!*, un cycle de recherches performatives et musicales sur les formes alternatives de sexualité et les micro-politiques *queer* avec le soutien notamment du post-diplôme *Arts et Création Sonore* de l'ENSAB et des associations Emmetrop et Bandits-Mages. Il en présentera les premières formes entre 2017 et 2020 : *HOT BODIES - STAND UP* et *HOT BODIES - DRIVE IN*, des performances solo *HOT BODIES - CHOIR*, une chorale féministe *A QUEER BALL FOR HOT BODIES OF THE FUTURE*, un évènement collectif et joyeux mêlant workshops, conférences, projections et dj sets célébrant les acteurs des scènes *queer* et leur forces de partage. Il sortira en 2020, le premier album de son nouveau projet de musique électronique, *TAREK X*.

CONCHA

Histoires d'écoute

Presse

The ART chemists – 6 février 2022

https://www.theartchemists.com/spectacle-concha/?fbclid=IwAR1_s86o8pvXQD-UhZ6i4ST1OtPOrc62gd_Zi84RkW3Y64j2R-1HkwfK_5k#

Maison des étudiants de La Rochelle : Concha ou une archéologie pop de l'écoute

Posted By Cédric Chaory on 06/02/2022

Partager :



Spectacle Concha, histoires d'écoute © Bettina Blanc Penther

À l'issue de la représentation de *Concha, histoires d'écoute* à la Maison des étudiants de La Rochelle s'est déroulé un échange entre le public et les artistes – **Marcela Santander Corvalán**, **Hortense Belhôte** et **Gérald Kurdian**, accompagnés d'Elodie Chazalon, enseignante-chercheur. Occasion de décrypter une conférence dansée pop, féministe, électro, universaliste. Sacrement politique.

Dans *Concha, histoires d'écoute*, on ressent avec puissance ce besoin de se reconnecter à soi, à la nature tout en allant vers l'autre. Je me questionnais justement sur ce besoin, votre besoin. D'où vous vient-il ?

Marcela Santander : *Concha* est une pièce qui questionne l'écoute. Pour Hortense, Gérald et moi-même, cette écoute est un postulat de départ dans nos pratiques respectives. Nous trois réunis, cette pièce essaye de faire un grand cheminement à travers pleins de sons, d'histoires, et de physicalités pour arriver, enfin, à cette conclusion : l'écoute, c'est une manière globale de sentir et qui passe par tous les sens. Nous partons de paroles intimes qui créent des images puis des sensations... l'intime vient tutoyer ensuite l'universel à travers des questions socio-politiques. Tout cela en ayant en tête qu'à la fin de la pièce l'écoute soit ressentie par le corps. On y accède par une sensorialité multiple. Gérald nous aide d'ailleurs dans ce cheminement. C'est lui qui englobe cette écoute et nous, nous sommes autour.

À travers *Concha, histoires d'écoute*, nous percevons clairement vos différences culturelles, vos diverses origines géographiques, mais dans ce grand tout qu'est la pièce règne une parfaite homogénéité...

Elodie Chazabon : Effectivement nous pouvons parler de grand tout organique que l'on éprouve malgré le télescopage de nos disciplines respectives, de toute cette matière dichotomique tels le passé/présent, le dedans/dehors, l'ancien/contemporain. Tout est effectivement relié par un aspect organique. Les orifices que nous voyons : ceux des oreilles, des yeux, des pores, des « conchas » – vagins donc – font dialoguer le dedans/dehors et tout le reste. On le voit notamment dans le prologue avec la diffusion de cette vague, qui incarne l'idée de fluidité. Hortense, tu as d'ailleurs parlé de *gender fluid*, non ?

Malgré ce télescopage historique, toutes ces histoires individuelles, nous sommes dans un grand tout. C'est un rythme fluide, mais non dénué de secousses et saccades qui viennent vous remuer. Cette sensation est forcément amenée par la musique électro de Gérald qui l'impulse.

Marcela : Je pense que dans nos travaux respectifs il y a une constante dominante : l'histoire, les histoires. Celles de nos corps, de l'art, de la musique, de la danse. Nous ne souhaitons pas cloisonner, travailler chacun de notre côté. Nous avons un héritage culturel commun, à la fois historique, spirituel et conceptuel. Notre positionnement artistique pour cette conférence, est donc de créer avec tout ce que nous sommes en tant qu'individu, mais aussi dans notre génération.

Votre pièce m'a troublée : elle est à la fois généreuse, mais également pudique, intime...

Hortense : J'avais proposé qu'à la fin, nous finissions tous nus avec une conque dans les mains (rire dans le public).

Marcela : Cette générosité dont tu parles vient sans doute de nos pratiques respectives et comment nous voulons nous positionner dans le travail, mais aussi sûrement de la manière de faire de l'histoire de l'art d'Hortense. Elle a cette capacité d'expliquer des choses très complexes avec simplicité et humour. Elle captive par sa capacité à donner d'elle-même dans ses explications, mais tu en parleras mieux que moi, Hortense...

Hortense : En fait, la question ici était de partir de l'intime et d'aller vers l'universel. Nous avons un ami physicien qui a vu la conférence et nous a parlé du principe de la spirale. Principe qui pourrait expliquer le monde : tout est dans tout mais à des échelles différentes. On parle de cela dans *Concha, histoires d'écoute*. Dans un micro-souvenir intime, il y a tout comme dans un moment-phare de l'histoire de l'humanité, mais à des échelles différentes. Changer d'échelle en permanence, voilà ce que nous faisons dans la pièce. Ça relie au lieu de nous perdre et même pour nous, avec cette histoire de diversité culturelle, ça marche ! Nous avons réussi à trouver des points communs entre nous, pour relier nos trois histoires et pratiques. Il aurait été vain de venir vous parler d'écoute, si nous n'avions pas nous-même réussis à nous écouter puis faire corps, non ?

Votre conférence dansée m'a remonté le moral avec son universalité, son féministe heureux. Elle nous dit : « ça va aller » ...

Gérald Kurdian : Sur la question féministe, des cultures minoritaires, ce qui est le plus marquant dans les pratiques de ces 10/20 dernières années, c'est cette écoute. Au lieu de se mettre dans un système productif, satisfaisant, car il est manifeste et visible, nous avons préféré chercher les outils qui ne seraient pas un frein à l'émancipation de l'autre, à son bien-être.

Notre manière de travailler sur *Concha* est simple : nous sommes dans la contemplation d'objets, d'images, de chansons mis côte à côte. Ils communiquent ensemble, s'écoutent, dialoguent, mais pas dans un discours hyper-poussif. Notre dramaturgie n'est pas orthodoxe, mais plutôt issue des luttes anti-patriarcales. On s'est vraiment détendus sur l'agencement, la forme. On laisse tous nos matériaux co-exister ensemble. C'est un vrai positionnement par rapport à vous, public : on vous laisse le choix d'apprécier, de comprendre. D'écouter.

(SPOILER) Sinon on en parle de Cyndi Lauper ?

Hortense : En fait, dans ce spectacle, tout est vrai. J'habite vraiment face à ce lycée qui diffuse en guide de sonnerie les accords de *True Colors*. Évidemment, les lycéens ne connaissent absolument rien de ce tube de 1986.

Pour *Concha, histoires d'écoute*, nous nous sommes posés la question de comment, en partant d'un objet – la conque – nous pourrions construire une œuvre. Notre thématique de départ est donc l'écoute, l'objet la conque. Bien pratique en somme, car très rapidement nous avons appris que l'oreille possède une conque ; que ce mot signifie vulgairement le vagin au Chili... Bref on tenait notre motif. Puis un jour, je tombe sur le clip *True Colors* et découvre qu'une conque apparaît dans le clip, que la chanteuse plonge dedans (sic) pour y rejoindre un homme. Bref un clip des années 80 sans réel sens, mais quelque part on retrouve cette histoire d'échelle : nous pouvons à la fois parler de peinture italienne classique et de la pop sucrée de Cyndi dans une même pièce.

Je m'interroge sur les images qui apparaissent dans le générique de fin...

Hortense : J'aime beaucoup les PowerPoint et ce côté lo-fi, artisanal. De la technologie un peu cheap en somme. Sur ces photos, vous voyez des pionnières de la musique électronique devant leurs grosses machines. Je pense à Éliane Radigue, Pauline Oliveros, Wendy Carlos. Ses photos, datées des 70's, sont hyper-belles. J'y ai ajouté un collage-photographique lesbien en mode kaléidoscope signé de l'artiste Tee Corinne. Ainsi je fais se rencontrer deux mondes et c'est pourquoi vous avez cette beauté froide qu'est Éliane Radigue en train de tourner des boutons sur des tétons de pin-up.

Marcela : Nous avons dû faire un grand tri dans les matériaux de la pièce qui aurait pu durer 4h30. Le générique de fin remercie toutes les femmes qui apparaissent dans la pièce. Les artistes, nos mères, nos partenaires, nos inspiratrices...

C'est un travail très féministe. Les hommes n'ont-ils pas travaillé également sur l'écoute ? Et si oui, vous ont-ils inspiré ?

Hortense : Pardon ? (Rires du public). On parle d'hommes dans la pièce : Greuze, Raphaël, Idir... Mais nous les connaissons déjà, tous ces hommes. Place aux femmes !

Propos recueillis par Cédric Chaory à l'issue de l'after show organisé par La Manufacture – CDCN de La Rochelle.

Et plus si affinités :

TOURNÉE : 4 février 2022 Maison des arts – Université Bordeaux Montaigne Bordeaux, CDCN La Manufacture ; 12 mars 2022, soirées performances, Scène nationale d'Orléans; 17 mars 2022, la briqueterie – CDCN du Val-de-Marne; 3 et 4 juin 2022, Rencontres International chorégraphiques de Seine Saint Denis.

CONCHA

Histoires d'écoute

Historique des tournées des précédentes créations

Dates annulées à cause de la pandémie

CONCHA, Histoires d'écoute création 2021

Mai 2021 La POP – Incubateur artistique et citoyen – Paris (FR) / **Janvier 2022** La Manufacture CDCN, La Rochelle (FR) / **Février 2022** La Manufacture CDCN, Bordeaux (FR) / **Mars 2022** La scène nationale d'Orléans (FR) / **Mars 2022** La Briqueterie CDCN du Val de Marne (FR) / **Juin 2022** Théâtre L'Echangeur - Bagnolet dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis (FR)

Quietos création 2019

Novembre 2019 Le Manège, scène nationale de Reims (FR) / **Décembre 2019** Espace Pasolini, NEXT festival – Valenciennes (FR) / **Février 2020** Espace Germinal – Fosses (FR) / **Mars 2020** Théâtre de Vanves, Festival Artdanthé (FR) / **Mars 2020** Scène nationale d'Orléans, Soirées Performances (FR) / *Avril 2020 / Points Communs, Nouvelles scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise - Théâtre 95 (FR) / Avril 2021 Pôle Sud, CDCN de Bordeaux (FR)*

MASH création 2017

juin 2017 Festival Inequilibro – Castiglioncello (IT) / **juillet 2017** Festival Inequilibro – Polverigi (IT) / **juillet 2017** Teatro India Teatro di Roma (IT) / **septembre 2017** Contemporanea Festival – Prato (IT) / **octobre 2017** Danae Festival – Milan (IT) / **mars 2018** Théâtre de Vanves, dans le cadre du Festival Artdanthé (FR) / **mai 2018** Fabbrica Europa – Florence (IT) / **mai 2018** CNDC Angers (FR) / **décembre 2018** Teatro Palamostre di Udine (IT)

Disparue création 2016

mars 2016 Le Quartz, Scène Nationale de Brest, dans le cadre du festival Dañsfabrik (FR) / **juin 2016** NAVE, Centro de creation y residencia – Santiago du Chili (CL) / **mai 2017** Musée national des arts asiatiques – Guimet, Paris (FR) dans le cadre de la Carte blanche Alban Richard / **mars 2018** Elise Saint Merri – Paris, dans le cadre du Festival Artdanthé (FR) / **juin 2018** Centre National de la Danse, dans le cadre de Camping (FR) / **septembre 2018** Festival Constellation –

Toulon (FR) / **janvier 2019** Centre culturel municipal Jean Moulin, dans le cadre du festival Trente Trente (FR) / **janvier 2019** La Manufacture CDCN, dans le cadre du festival Trente Trente (FR) / **janvier 2019** ESPACES PLURIELS, scène conventionnée danse Pau, dans le cadre du festival Trente Trente (FR) / **juin 2019** Latitudes contemporaines, Lille (FR) / **octobre 2019** La Manufacture CDCN, chapelle St-Vincent, La Rochelle (FR)

Époque *création 2015*

février 2015 Le Quartz, Scène Nationale de Brest, dans le cadre du festival Dañsfabrik (FR) / **avril 2015** La Ménagerie de Verre - Paris, dans le cadre du festival Etrange Cargo (FR) / **octobre 2015** Les Sept Collines, Tulle (FR) / **octobre 2015** I.C.I. - Centre chorégraphique national de Montpellier (FR) / **janvier 2016** Le Vivat, Armentières (FR) / **mars 2016** Scène nationale d'Orléans (FR) / **août 2016** NAVE, Centro de creation y residencia – Santiago (CL) / **septembre 2017** Encuentro Internacional de Danza Contemporánea Performance y Conocimiento Bueno Aire (AR) / **mars 2018** Théâtre de Vanves, dans le cadre du Festival Artdanthé (FR) / **août 2018** Diver festival – Tel Aviv (ISR) / **septembre 2018** Théâtre d'Aurillac, Biennale de la danse de Lyon (FR) / **octobre 2018** SESC Paulista Sao Paulo (BRA) / **Mars 2019** Le Quartz, scène nationale de Brest (FR) / **septembre 2019** Festival La Batie, Genève (CH) / **Septembre 2020** Festival Circular de Artes performativas, Vila Do Conde (PT) / **Juin 2021** Festival Trente Trente, La Manufacture CDCN **Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle**